

*des Princes &c. Août 1769. 89*

*Qui m'entretient me perd, quand les restes ardens  
D'un trait envenimé font découvrir ma rage.*

*Mes pieds servent fort peu pour me rendre  
mobile,*

*Avec tout leur secours à peine fais-je un pas ;  
Mais pour me garantir d'un funeste trépas,  
J'ai bien d'autres ressorts qui me rendent agile.*

*Je me fais bien sentir sans nimer à paroître,  
Je parcours quelquefois des lieux délicieux ;  
Devine qui pourra, mais sache que deux yeux  
Souvent ne peuvent pas suffire à me connoître.*

## ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus consi-  
dérable en ANGLETERRE,  
depuis le mois dernier.*

**L**Es troubles intérieurs ne prennent pas fin dans ce Royaume. Le parti qu'on y prend pour un seul homme (Mr. Wilkes) les entretient d'un côté, les affaires de l'Amérique d'un autre, & nombre d'incidens soutiennent l'aigreur dans les esprits. Nous marquâmes le mois passé quelque chose d'une Requête des Possesseurs du Comté de *Middlesex*, qui devoit être présentée au Roi. Cette pièce assez singulière l'a été en effet le 24. Mai, & pour sa singularité, elle mérite qu'on en présente la traduction qu'en voici à nos Lecteurs.

TRE'S-GRACIEUX SOUVERAIN.

**N**ous, les respectueux & fideles Sujets de Votre Majesté, les Francs-Tenanciers du Comté de *Middlesex*, demandons avec toute l'affection, la  
*soumission*